

LES JEUDIS DE L'HISTOIRE | Là où la statue de la Madone a été érigée

Un point stratégique pour les romains

Avec ses neuf mètres de haut, la Madone domine toujours La Tour-du-Pin. Lorsque la végétation se déplume, on peut la voir dès les abords de la sortie de l'auto-route ou à la descente de train.

Le tertre sur lequel elle est juchée était déjà utilisé par les romains. Ils y avaient placé une tour de guet en bois, qui servait également aux transmissions. Ces tours étaient disposées en hauteur à deux lieues de distance les unes des autres (8 kilomètres), le long des voies romaines. On y allumait de grands feux qui servaient à donner

l'alarme. Ainsi il ne faut que 8 minutes pour envoyer un message à 180 km par les différentes "statio" romaines.

Statio, motte castrale, château, calvaire...

Vers l'An Mil, elle est devenue la "motte castrale". En cas de danger, les habitants de La Tour-du-Pin viennent se réfugier dans le château en bois construit à son sommet. Des haies de buissons piquants et la forte pente sont censés dissuader les assaillants. Ensuite, le château féodal en pierre a été bâti sur les lieux. Et au XIX^e siècle

c'est le calvaire, avec ses trois croix, qui domine.

En 1856, une terrible inondation submerge La Tour-du-Pin : la Bourbre se venge de l'assèchement des marais en 1809. La zone humide faisait éponge. Les habitants font des processions à la Vierge et la Bourbre rentre dans son lit ! Deux ans après, une Madone votive est érigée. Le chanoine France, alors curé archiprêtre de La Tour, l'avait baptisé à l'époque de "Notre Dame du Calvaire".

Les peintures de la statue viennent d'être refaites (notre édition de lundi).

Jean-Jacques BUIGNÉ



Lorsque les arbres se déplument, on aperçoit la Madone de loin (on la distingue en haut, à droite de cette photo ancienne). Le site choisi pour son implantation a d'ailleurs une longue histoire.